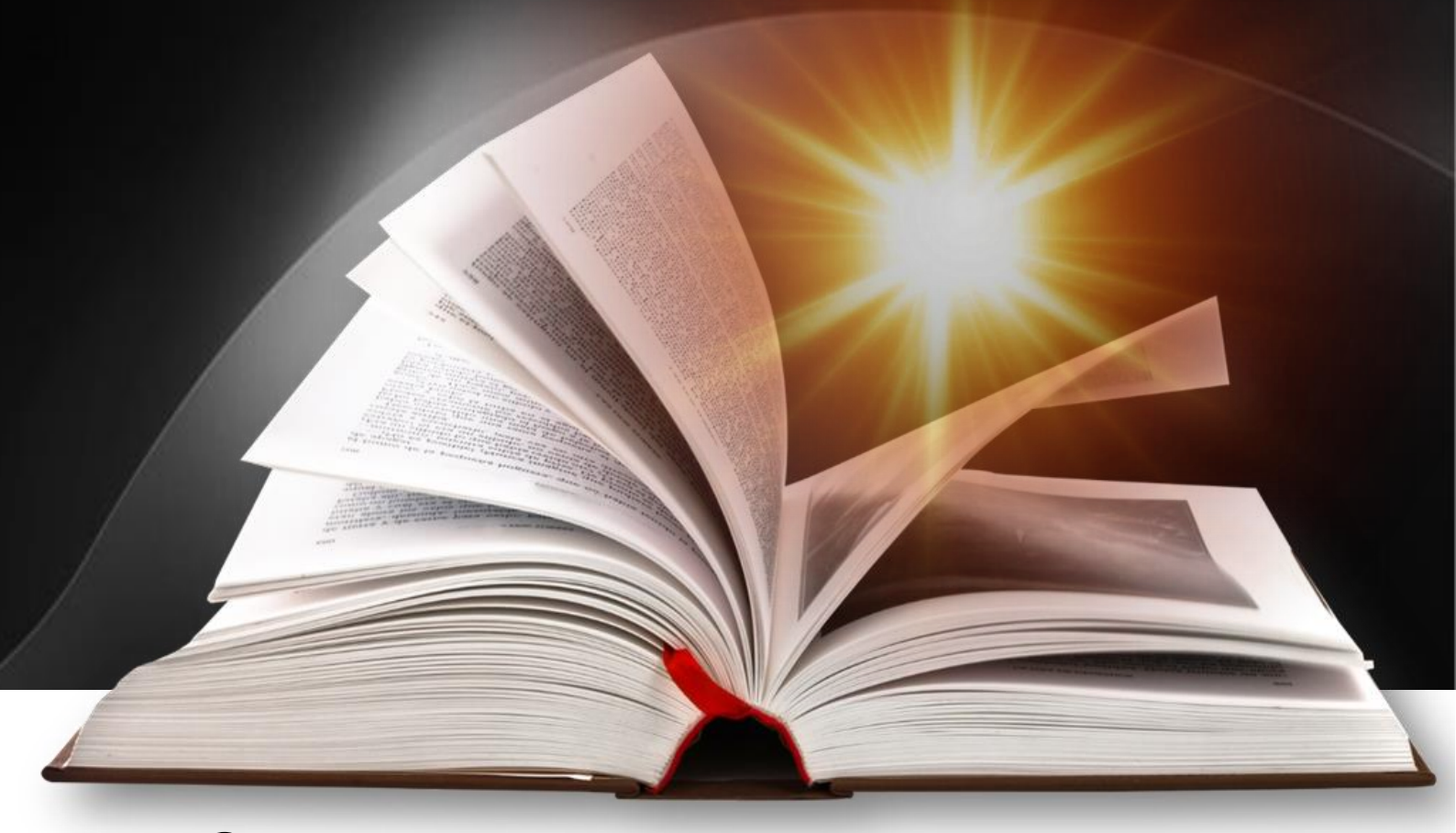
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 2, n°2, Mai - Août 2023

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

AS
African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Contribution du personnel de l'éducation à la construction d'un climat scolaire propice aux apprentissages dans les lycées et collèges de la commune rurale de Tanghin-Dassouri

[Contribution of education staff to the construction of a school climate conducive to learning in high schools and colleges in the rural commune of Tanghin-Dassouri]

BADOLO Nébilma Anatole[1]
Université Norbert ZONGO, Burkina Faso
Email : nebilmaanatole692@gmail.com

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010
du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal -

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

C'est avec un enthousiasme palpable que nous vous présentons ce nouveau numéro du deuxième volume de la Revue Panafricaine de la Jeunesse pour l'année 2023. Au cœur de ces pages se dessine une mosaïque d'idées et de perspectives provenant des esprits les plus brillants du continent africain et au-delà. Notre objectif partagé est clair : illuminer la scène pour les décideurs politiques, les chercheurs, les acteurs sociaux et bien d'autres, grâce à des données scientifiques solides. Ainsi, la Revue Panafricaine de la Jeunesse a pris sa place comme une voix internationale, un carrefour intellectuel où se croisent et se diffusent des études ancrées dans la réalité africaine. Jadis, ces études se heurtaient à des barrières éditoriales qui ne reflétaient pas toujours la pluralité des voix du continent.

L'essor de la science africaine est un trésor collectif à faire fructifier, une vitalité à cultiver. C'est la raison pour laquelle les membres du comité scientifique de la Revue Panafricaine de la Jeunesse et les experts venus d'horizons divers ont relevé avec énergie le défi de contribuer à l'enrichissement de la pensée africaine. La diversité des connaissances et des idées, issues de différents coins d'Afrique et au-delà, fait de la RPJ une plateforme panafricaine en perpétuelle évolution, pleine de promesses et porteuse de renouveau.

En tant que pilier de la recherche africaine, la RPJ s'engage à maintenir des normes de qualité rigoureuses pour chaque article publié. Le taux d'acceptation de 50% témoigne du sérieux de notre processus de sélection. L'accueil enthousiaste que nous recevons de la part d'un large public, tant africain qu'international, atteste de notre engagement à promouvoir une science africaine robuste et rigoureuse.

Ce numéro présente les contributions de chercheurs éminents qui explorent divers domaines de l'activité scientifique. Leurs travaux éclairent des facettes variées de nos sociétés, de la jeunesse à la technologie, du droit à la sociologie, de l'économie au développement, de l'environnement à la politique, de la gestion des ressources humaines aux arts, la littérature, la médecine, la santé, et bien plus encore.

Notre équipe éditoriale, en collaboration avec notre comité scientifique et nos évaluateurs externes, travaille main dans la main avec les auteurs pour garantir la qualité et la pertinence de chaque article publié. Cette approche collaborative est essentielle pour propulser la science africaine au niveau international et pour assurer que les sociétés africaines tirent pleinement profit des avancées issues de la recherche de pointe.

Plongez dans ce numéro captivant et découvrez les trésors de la science africaine. En vous joignant à notre communauté de lecteurs, vous contribuez à renforcer l'influence de la science africaine à l'échelle mondiale et à permettre aux sociétés africaines de bénéficier des fruits de la recherche de qualité. Embarquez avec nous dans ce voyage fascinant à travers les découvertes, les innovations et les idées qui dessinent l'avenir de l'Afrique et du monde.

Dr Basile Mulwani Makelele

Professeur des Universités

Equipe de la revue

Comité de rédaction

- Directeur de Publication : M. le Pr. **Basile Mulwani Makelele**, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. **Philippe Kasongo Maloba Tshikala**, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. **Valery Ngoy Ndala,** RD. Congo
- Traducteur en chef : M. le Dr. **Fo-Koku D. Woameno**, Togo
- Relecteur Principal : M. **Jean-Micky Kafuwa Musongo**, RD Congo
- Responsable de la mise en ligne : Mme **Blin Acouh Marie-José**, Côte d'Ivoire
- Secrétaire de rédaction : M. **William Agbaka,** Bénin
- Référente pour le suivi du processus d'adhésion : Mme **Marie Mbatshiona Mundi**, RD. Congo
- Responsable administratif et financier : M. **Banon Zinsou Côme**, Bénin
- Responsable des partenariats : M. **Fidèle BUKASA KABWE,** RD. Congo

Comité scientifique

- Abdoulaye Ouedraogo, PhD, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP), Burkina Faso
- Abi-Kaberou Gildas, PhD, UAC/ENS-Porto-Novo/Laboratoire de Pédagogie et de Didactique des Humanités (LaPEDIH), Benin
- Adaba Koffi Amessou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Akimou Tchagnaou, PhD, Université de Zinder, Niger
- Ambombi Eyolo Azede Espoir, PhD, Chaire MBA, Afrikan campus, Congo Brazza
- Amoussou Franck, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Ballo Drissa, PhD, Enseignant-Chercheur, Mali
- Basile Mulwani Makelele, PhD, Université de Lubumbashi, RD. Congo
- Bekolo Engoudou Bruno, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Bitouga Bernard Aristide, PhD, Université de Douala, Cameroun
- BOUMA Carine Nadège, PhD, Université de Bamenda, Cameroun
- Christian Bumute, PhD, Université de Likasi, RD Congo

- Fidélie Ntshikala, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Fo-Koku D. Woameno, PhD, Université de Lomé, Togo
- Gaby Ilunga Mutombo, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Gano Nouhou, PhD, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD, Ecole Normale Supérieure, Burkina Faso
- Kongue Toyindou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Lago Blé Angelin, PhD, Université Jean-Lorougnon Guede, Daloa, Côte d'Ivoire.
- Matthias Cinyabuguma, PhD, Banque mondiale, RD Congo
- Melingui Ayissi, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Metsena Ndjavoua, PhD, Université de Maroua, Cameroun
- Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, Phd, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako (USSGB), Mali
- Moussa Coulibaly, PhD, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
- Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, Phd, Service de Santé, Niger
- Nebie Boukary, PhD, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Nyebe Atangana Sandrine, PhD, Ministère des enseignements secondaires, Cameroun
- Patrice M'Bétien KONE, PhD, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
- Philippe Kasongo Maloba Tshikala, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Raymond-Bernard Ahouandjinou, PhD, Université d'Abomey Calavi, Benin
- Serge Caleb Mbula Musasa Mwadianvita, PhD, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, RD Congo

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Contribution du personnel de l'éducation à la construction d'un climat scolaire propice aux apprentissages dans les lycées et collèges de la commune rurale de Tanghin-Dassouri

[Contribution of education staff to the construction of a school climate conducive to learning in high schools and colleges in the rural commune of Tanghin-Dassouri]

BADOLO Nébilma Anatole[1]
Université Norbert ZONGO, Burkina Faso
Email : nebilmaanatole692@gmail.com

Résumé

Depuis maintenant cinq (05) ans, les résultats des élèves en classe d'examen au Burkina Faso en général et ceux de la commune rurale de Tanghin-Dassouri en particulier ne sont guère reluisants. Fort de ce constat, nous nous sommes interrogé sur la nécessité d'améliorer lesdits résultats dans la commune par la contribution des différents acteurs. Cependant, force est de constater que ces résultats ne sauraient être satisfaisants si le climat d'ensemble dans lequel se déroule les apprentissages n'est pas propice. D'où l'intérêt du présent article dont l'objectif est de décrire la contribution des personnels de l'éducation à la construction d'un climat scolaire propice aux apprentissages dans les lycées et collèges de la commune rurale de Tanghin-Dassouri. Des résultats, il ressort que beaucoup de facteurs liés au climat scolaire influent négativement sur le rendement des élèves en classe d'examen et que chaque acteur doit, par son abnégation et son dévouement au travail, sa prise de conscience de la responsabilité qui est la sienne, travailler à l'amélioration du climat scolaire gage d'un bon rendement scolaire.

Mots-clés : climat scolaire, rendement scolaire, personnels de l'éducation.

Abstract

For five (05) years now, the results of students in examination classes in Burkina Faso in general and those of the rural commune of Tanghin-Dassouri in particular have not been very good. Based on this observation, we wondered about the need to improve

[1] Docteur ès Sciences de l'Education

these results in the municipality through the contribution of the various actors. However, it is clear that these results cannot be satisfactory if the overall climate in which learning takes place is not conducive. Hence the interest of this article, the objective of which is to describe the contribution of education personnel to the construction of a school climate conducive to learning in high schools and colleges in the rural town of Tanghin-Dassouri. From the results, it appears that many factors related to the school climate have a negative influence on the performance of students in the exam class and that each actor must, through his self-sacrifice and his dedication to work, his awareness of the responsibility that is his own, work to improve the school climate, a guarantee of good academic performance.

Keywords: school climate, school performance, education personnel.

0. Introduction

Si la finalité du système éducatif burkinabè est de faire du jeune burkinabè un citoyen responsable, producteur et créatif (article 13, loi d'orientation de l'éducation), encore faut-il qu'il y ait un cadre idéal pour y arriver. L'atteinte de cette finalité passe par de bons rendements scolaires surtout pour les élèves en classe d'examen. Lesquels rendements ne sauraient être atteints dans un climat scolaire peu convivial.

Or, les résultats scolaires de ces cinq (05) voire dix (10) dernières années n'augurent pas véritablement de meilleurs lendemains pour le scolaire burkinabè en général et celui de la commune rurale de Tanghin-Dassouri en particulier. C'est pourquoi, pour redresser la barre, l'on se doit de trouver et de mettre en place des mécanismes efficaces propices à un bon climat scolaire.

Ainsi, de nombreuses recherches à travers le monde dont celles de Débarbieux, Blaya, Astor et al. (2012) ont montré qu'un climat scolaire positif est facteur de résilience et de bien-être et qu'il joue un rôle prépondérant dans la prévention des violences et dans la préservation de la santé mentale des apprenants.

Dans un contexte de crise sécuritaire, où une résilience est demandée à toutes les couches de la société, il y a lieu pour les acteurs de l'éducation, de s'y mettre en travaillant pour un climat scolaire propice aux apprentissages et à la réussite des élèves.

C'est pourquoi, ceux qui sont en charge de ces derniers dans les lycées et collèges de ladite commune à savoir les enseignants en général et les agents de la vie scolaire en particulier, doivent s'approprier cette notion en vue d'atteindre leur objectif qui est le bien-être et la réussite de l'apprenant.

Cependant, comment cette appropriation de la notion de « climat scolaire » peut-elle s'articuler ? Dans un premier temps, nous présentons une problématique dans laquelle, nous élucidons d'abord le concept « climat scolaire », ensuite nous

dégageons les implications liées à ce concept et enfin, nous montrons la nécessité d'avoir un bon climat scolaire dans un établissement ; dans un second temps, nous présentons notre démarche méthodologie dans laquelle, nous évoquons notre zone de recherche, notre population et l'échantillon de l'étude et nos outils de collecte de données et dans un troisième temps, nous procédons à la présentation, à l'analyse et à la discussion des résultats avant de proposer des pistes de contribution des acteurs de l'éducation à la construction d'un climat scolaire propice aux apprentissages et au bien-être de l'apprenant à titre de suggestions.

1. Problématique

Beaucoup d'établissements scolaires au Burkina Faso, sont en proie à des fléaux tels les violences, l'indiscipline, l'incivisme et bien d'autres, dus généralement à un climat scolaire rébarbatif impactant négativement le rendement des élèves et leur bien-être. Et la commune rurale de Tanghin-Dassouri n'est pas en reste.

En effet, les résultats scolaires des cinq dernières années aux différents examens dans les lycées et collèges du Burkina Faso oscillent pour ce qui est du BEPC entre 26,6% et 42,9% et du BAC entre 36,9% et 40, 85%. De façon précise, le taux de réussite au BEPC selon les statistiques de la DGESS/MENAPLN est de 42,94% en 2018, 26,7% en 2019, 36,5% en 2020, 27,84% en 2021 et 41,62% en 2022. Pour ce qui est du BAC, il est de 36,92% en 2018, 36,9% en 2019, 39,6% en 2020, 37,53% en 2021 et 40,85% en 2022.

Quant à ceux de la commune rurale de Tanghin-Dassouri, ils oscillent entre 21,84% et 40, 9% pour ce qui est du BEPC et entre 33,72% et 41, 67% pour ce qui concerne le BAC.

Au regard de ces données et de celles sur l'état des lieux des comportements inciviques et des violences, dressé par le Conseil National de Prévention de la Violence à l'Ecole (CNPVE) qui sont en perpétuelle croissance, il y a lieu de chercher à comprendre l'atmosphère qui règne dans les établissements scolaires surtout lorsque l'on sait qu'un climat scolaire positif est tributaire d'une réussite scolaire (Débarbieux, Astor et al., 2012, p.5).

Mieux, Hoy, Hannum et al. (1997, p.209) montrent que : « *le climat scolaire influence la réussite des élèves en ce sens que le fait de promouvoir une culture de travail coopérative et d'avoir des professeurs dévoués à la mission de l'école conduit à l'obtention de meilleurs résultats en mathématiques, en écriture et en lecture.* »

De plus pour (Anbarassan, 1999 ; Blauvelt,1999 et Demenet, 2001) la violence à l'école perturbe la vie scolaire et entraine la dégradation du climat scolaire.

Si le rôle d'un bon climat scolaire dans la réussite, le bien-être et la santé mentale des apprenants n'est plus à démontrer (Ortega, 2011), encore faut-il savoir ce qu'est un

climat scolaire. Que revêt donc la notion de climat scolaire ? Quels sont les facteurs en lien avec le climat scolaire qui influent sur le rendement des élèves en classe d'examen ? Qu'est-ce-que les acteurs du monde de l'éducation peuvent-ils faire pour contribuer à la construction d'un climat scolaire propice aux apprentissages ? Autrement dit, quelle est la contribution du personnel de l'éducation à la construction d'un climat scolaire propice aux apprentissages dans les lycées et collèges ?

L'objectif visé à travers cette étude est de décrire la contribution des personnels de l'éducation à la construction d'un climat scolaire propice aux apprentissages dans les lycées et collèges de la commune rurale de Tanghin-Dassouri.

Pour y parvenir, nous partons de l'hypothèse selon laquelle les personnels de l'éducation peuvent contribuer à la construction d'un climat scolaire propice aux apprentissages dans les lycées et collèges de la commune rurale de Tanghin-Dassouri par le don de soi, la qualité des relations interpersonnelles et la prise de conscience de leur responsabilité vis-à-vis des besoins des apprenants.

Pour mieux articuler l'analyse, une élucidation de la notion de climat scolaire dans les établissements s'avère nécessaire.

1.1. Elucidation conceptuelle du climat scolaire

Comme l'a dit Anderson (1982) il est difficile de définir le climat scolaire car n'existant pas de définition univoque et consensuelle au regard des multiples dimensions (relations entre pairs, relations entre élèves et enseignants, relations entre élèves et administratifs, relations entre administratifs et enseignants etc.) qu'il revêt. Néanmoins, les premières recherches sur le climat scolaire ont débuté dans les années 1908 avec les recherches de Perry et 1927 avec celles de Dewey.

Ainsi, la multiplicité des recherches va aboutir à une première vraie définition : celle de Cohen et al (2012, cité par Débarbieux op. cit. p.2) selon laquelle, le climat scolaire reflète le jugement qu'ont les parents, les éducateurs et les élèves de leur expérience de la vie et du travail à l'école.

Ensuite, pour le (School Climate Center, cité par Débarbieux op. cit. p.2), le climat scolaire renvoie à la qualité et au style de vie à l'école. Pour cette école, le climat scolaire repose sur les modèles qu'ont les personnes de leur expérience de vie à l'école. Il reflète les normes, les buts, les valeurs, les relations interpersonnelles, les pratiques d'enseignement, de management et la structure organisationnelle inclus dans la vie à l'école.

De ces deux définitions, nous pouvons retenir que le climat scolaire serait l'atmosphère, le cadre ou le milieu dans lequel évoluent les acteurs scolaires que sont les administratifs, les agents de la vie scolaire, les enseignants et les élèves.

Cependant, vu sous cet angle, le climat scolaire serait l'apanage des seuls acteurs scolaires. Or, comme l'a dit Débarbieux, Astor et al. (2012) le concept de climat scolaire doit être beaucoup plus holistique c'est-à-dire qu'il doit inclure toute la communauté éducative qu'elle soit intra ou extra-scolaire.

Si la notion de climat scolaire est ainsi clarifiée, il paraît impérieux d'analyser ses implications et sa nécessité pour une bonne convivialité scolaire.

1.2. Implications et nécessite d'un bon climat scolaire

Le climat scolaire n'est pas une terminologie unidimensionnelle. Il regroupe plusieurs dimensions ou composantes. Pour (Cohen et ses collègues, cité par Débarbieux, Astor et al. op. cit. p.3) on en dénombre cinq (05) :

- **La relation :** Qui se traduit par le respect de la diversité, la positivité relationnelle, la collaboration, l'entraide et la participation des élèves à la vie de l'école.
- **L'enseignement et l'apprentissage** : Qui regroupe la qualité de l'instruction, la pédagogie différenciée, la valorisation de la créativité ou de l'innovation, la participation encouragée, le soutien et la disponibilité de l'administration etc.
- **La sécurité** : Qui se traduit par la sécurité physique des acteurs, un plan de crise clair et cohérent, le maintien du sentiment sécuritaire et une réponse claire aux conflits scolaires.
- **L'environnement physique** : Qui tient compte de la propreté de l'établissement, de l'acquisition de matériels adéquats, de l'esthétisme scolaire et de l'offre environnementale intra et extrascolaire.
- **Le sentiment d'apprentissage** : Qui implique le fait d'être relié à la **communauté** scolaire, l'enthousiasme de retrouver son cadre de travail et la motivation d'en ressortir avec quelque chose.

Toutes ces composantes réunies, concourent à un bon climat scolaire propice aux apprentissages. Plus le climat scolaire est positif, plus il est gage d'un bon apprentissage. La réussite de l'apprenant devient dès lors inéluctable.

De même, des études antérieures ont déjà démontré les bienfaits d'un climat convivial sur la santé mentale des apprenants (Goodenow et Grady, 1997). En Espagne, des recherches dont celles de Ortéga (2011) ont montré qu'une bonne « conviviencia » scolaire est un facteur de protection des apprentissages et de bon développement de la vie des jeunes scolaires.

Pour De Pedro (2012) un climat scolaire positif agit de manière favorable sur les états dépressifs, les idées suicidaires et la victimation. Par ailleurs, Karcher et Gregory (2010) estiment qu'il contribue à la réduction des agressions et des harcèlements en

milieu scolaire quand on sait que ces phénomènes sont légion dans les établissements scolaires du Burkina Faso.

Quant à Débarbieux (op. cit. p. 20) un bon climat scolaire favorise la progression des résultats en matière d'apprentissage et de sécurité.

Cousin (1996, p.404) relève l'importance et l'utilité du climat scolaire en affirmant : *« Cette notion est intéressante parce qu'elle suppose que la vie de l'établissement est susceptible d'influencer les résultats des élèves.* »

Par ailleurs, selon « eduscol » site français d'information et d'accompagnement des professionnels de l'éducation fondé en 2000, la démarche d'amélioration du climat scolaire en vue de favoriser un bon rendement scolaire répond à sept (07) axes ou facteurs que sont les stratégies collectives, la pédagogie et la relation éducative, la qualité de vie à l'école, la coéducation, l'environnement partenarial, la justice scolaire et la prévention et la gestion des violences et du harcèlement.

- **Les stratégies collectives :** L'établissement scolaire étant un lieu de dialogue et d'entraide où se construisent des alliances éducatives, les stratégies collectives doivent être élaborées à partir d'une dynamique qui prend en compte les attentes de la communauté éducative que sont les parents, les enseignants, les élèves et les autres personnels.

Elles reposent aussi sur la définition d'objectifs communs et les moyens d'y parvenir à partir d'un diagnostic partagé. Pour ce faire, les stratégies collectives doivent aboutir à l'élaboration d'une culture commune autour d'un projet éducatif et pédagogique.

Ainsi, peuvent être considérés selon eduscol comme vecteurs de stratégies collectives, la qualité de l'accueil, les relations entre les différents acteurs, la capacité de l'école et de l'établissement à créer des conditions sereines d'apprentissage à mobiliser autour de projets collectifs, l'attention portée à la gestion des locaux et au bien-être des élèves et du personnel.

- **La pédagogie et les relations éducatives *:*** Pour un climat serein, les stratégies pédagogiques selon eduscol s'appuient sur la coopération entre élèves, la motivation, l'engagement et la responsabilisation ainsi que la mise en activité de l'élève. Parlant de motivation, Knowles (1970) en distingue deux (02) qui font partie des cinq (05) hypothèses de différenciation entre la pédagogie et l'andragogie. Il s'agit des motivations intrinsèques et des motivations extrinsèques. Pour lui, la motivation intrinsèque est celle qui fait appel à l'estime de soi, la qualité de vie et la satisfaction professionnelle alors que la motivation extrinsèque prend en compte le meilleur emploi ou salaire, la promotion et la reconnaissance. Toutes ces deux dimensions de la motivation conçurent au bien-être de l'individu.

Le travail sur l'empathie, la médiation entre pairs, la conscientisation de l'influence du stress ou burn-out dans le processus d'apprentissage sont autant d'actions qui

permettent d'améliorer la qualité des apprentissages, le bien-être mais également les compétences psychosociales des élèves.

- **La *qualité de vie à l'école :*** La qualité de vie à l'école avait été l'un des déterminants majeurs dans la définition du climat scolaire selon Cohen. Pour eduscol, l'amélioration de la qualité de vie à l'école a des effets directs sur la qualité des apprentissages et de la satisfaction professionnelle. Cela implique donc d'améliorer les temps et les espaces de l'école de sorte à favoriser les activités d'enseignement, la sécurité et le bien-être de tous.

Aussi, la qualité de vie à l'école englobe-t-elle des aspects subjectifs, relatifs à l'appréciation par les usagers de ce qu'ils vivent au sein de l'environnement scolaire. Cela implique la qualité des relations entre adultes et entre adultes et élèves, l'organisation de la convivialité scolaire etc.

- **La coéducation :** Pour eduscol, la coéducation implique une collaboration étroite entre les adultes (parents et personnels éducatifs) concernés par l'éducation et la réussite des enfants. Cette notion de coéducation a été déjà développée par Chaurand et Brauer (2008) dans leurs recherches en vue de trouver des solutions adéquates sur la déviance en milieu scolaire.
- **L'environnement partenarial :** Le partenariat vise à réunir sur un territoire l'ensemble des acteurs (parents, enseignants, associations, élèves, collectivités territoriales) engagés dans la mise en œuvre d'actions qui permettent d'assurer la continuité éducative. Les alliances éducatives avec les familles, les associations, les territoires, le projet éducatif…, développent des pratiques partenariales complémentaires permettant de renforcer le lien des élèves avec leur environnement et l'école. Ce qui concoure à la prévention des violences, des harcèlements et du décrochage scolaire.
- **La justice scolaire** : eduscol considère que les élèves et les adultes vivent de nombreuses situations à l'école pouvant générer un sentiment de justice ou d'injustice lié à l'application du règlement intérieur et de ses procédures disciplinaires. Sachant que ce sentiment de justice scolaire est un facteur important de protection contre les violences, il est indéniable que les acteurs du système éducatif s'en imprègnent. De manière préventive, la justice scolaire implique une sensibilisation des élèves aux règles du vivre ensemble, au respect de l'aîné (gérontocratie) et de l'autre et à l'apprentissage des gestes pouvant garantir une gestion constructive des conflits en milieu scolaire.
- **La prévention et la gestion des violences et du harcèlement :** la prévention et la gestion des violences et des harcèlements s'inscrivent selon eduscol à la fois dans le quotidien de la vie de l'établissement, dans ses procédures internes mais

aussi dans un programme d'actions éducatives formalisé, ancré dans les apprentissages.

Mieux, elle implique également une formation des cadres à la prévention et à la gestion des crises en milieu scolaire.

2. Méthodologie

Pour mener à bien notre étude, nous avons fait le choix de la commune rurale de Tanghin-Dassouri où nous exerçons nos charges professionnelles depuis plus de cinq ans. C'est une commune située dans la région du Centre à environ 20km de la capitale Ouagadougou. Le choix de cette commune s'explique par le faible taux de réussite aux examens de fin d'année de ses élèves d'une part et par les pratiques disparates d'enseignement et d'encadrement d'autre part.

Il faut noter que la commune rurale de Tanghin-Dassouri compte vingt-cinq (25) établissements fonctionnels dont douze (12) publics et treize (13) Privés.

La population cible de notre étude est essentiellement constituée d'élèves, d'enseignants, d'agents de la vie scolaire et d'administratifs. Puisque nous parlons de rendements scolaires aux examens de fin d'année, notre étude ne s'intéresse qu'aux élèves des classes de troisième et de terminale. De Landsheere (1974, cité par Gbiako et Yamozé, 2015, p.6) considère la population comme l'ensemble des personnes, d'objets, d'évènements sur lesquels les résultats de l'investigation peuvent être généralisés.

Nous estimons qu'ils sont les mieux indiqués pour nous fournir les informations dont nous avons besoin pour la réalisation de cette étude dans la mesure où ce sont eux qui constituent les acteurs du système éducatif à proprement dits dans les lycées et collèges du Burkina.

Comme échantillon, nous avons procédé à un choix raisonné d'échantillonnage aléatoire dans la mesure où l'échantillon est pour (Loubet Del Bayle, 2000, p.92) : « *la partie de l'univers qui sera effectivement étudiée et qui permettra par extrapolation de connaître les caractéristiques de la totalité de l'univers*. » Ainsi, notre échantillon comprend 75 élèves dont 40 élèves des classes de terminale A et D et 35 élèves des classes de troisième, 25 enseignants, 10 agents de la vie scolaire et 10 administratifs. Ce qui donne un total de 120 individus.

Pour la collecte des données, nous faisons le choix du questionnaire ouvert et fermé pour les élèves et les enseignants parce qu'ils constituent la plus grande cohorte et le guide d'entretien pour les agents de la vie scolaire et les administratifs.

Le questionnaire porte sur quatre (04) rubriques principales à savoir l'identification, l'état des lieux du climat scolaire, les causes des faibles taux de succès aux examens

scolaires et les perspectives de solutions pour la construction d'un climat scolaire propice aux apprentissages.

Quant au guide d'entretien, il porte sur trois (03) rubriques dont la première est inhérente à l'état des lieux du climat scolaire, la seconde, relative aux causes des faibles taux de réussite aux examens de fin d'année liées au climat scolaire et la dernière aux perspectives de solutions pour la construction d'un climat scolaire propice aux apprentissages.

3. Résultats et discussion

Sur un total de 75 élèves, 70 ont pu répondre aux questionnaires et nous les ont retournés, ce qui correspond à un taux de recouvrement de 93,33%. Au niveau des enseignants, 21 sur les 25 ont répondu et retourné les questionnaires soit un taux de recouvrement de 84%.

Quant aux entretiens, seulement une personne de chaque côté n'a pas pu être interviewée pour raison de calendrier. Ce qui correspond à un taux de 90%.

Nous présentons nos résultats à travers les dimensions suivantes :

- L'état des lieux du climat scolaire
- Déterminants des faibles taux de succès aux examens liés au climat scolaire.

3.1. L'état des lieux du climat scolaire dans les établissements de la commune rurale de Tanghin-Dassouri

Pour faire l'état des lieux du climat scolaire dans les lycées et collèges de la commune rurale de Tanghin-Dassouri, nous sommes parti de deux (02) postulats. D'une part, la réunion de toutes les conditions propices au travail et d'autre part, l'atmosphère qui règne dans les différentes classes d'examen.

3.1.1. Réunion des différentes conditions propice au travail

Sur la base des variables telles que ***l'existence de matériel didactique adéquat, le respect du nombre d'élève par classe***, ***l'existence d'une cantine scolaire***, nous avons demandé aux élèves et aux enseignants si toutes les conditions propices à un bon apprentissage scolaire étaient réunies.

A cette question, la quasi-totalité (68 élèves sur les 70 répondants) soit 97,14% ont estimé que leurs classes manquaient souvent de matériels didactiques, que le nombre d'élèves était pléthorique ce qui les contraignait à s'asseoir souvent à trois sur un table-banc et que la cantine scolaire ne couvrait pas toute l'année scolaire. Pour les élèves des établissements privés, ils ont tous soit 100% admis que leurs établissements ne disposaient pas de cantines scolaires.

Au niveau des enseignants, ce fut le même son de cloche. 95% d'entre eux ont admis que le matériel didactique faisait défaut. Cela est beaucoup plus ressorti non seulement chez les professeurs des matières scientifiques telles que les Sciences de la Vie et de la Terre, les Sciences Physiques et les Mathématiques mais également chez les professeurs d'histoire-géographie.

Aussi, ont-ils affirmé à 80,95% soit 17 répondant sur 21 que leurs classes comptaient des effectifs pléthoriques et qu'il était difficile pour eux d'y maintenir la discipline. De même, 20 enseignants soit 95,23% ont estimé que la cantine scolaire n'était pas régulière. On notera que les élèves et leurs enseignants ont eu le même point de vue sur cette question de cantine scolaire.

Dans les établissements scolaires du Burkina Faso en général, la cantine scolaire peine à couvrir toute l'année scolaire pour les localités qui en disposent. D'autres localités fonctionnent sans cantines scolaires et cela semble avoir un impact sur le rendement scolaire des élèves.

Si l'on se réfère à l'adage populaire selon lequel, « ventre creux n'a point d'oreille », il est difficile pour un élève qui a faim de se concentrer pour suivre un cours. L'élève aura tendance à plus cogiter sur son sort nutritionnel que sur l'instruction qui lui est dispensée.

Aussi, en Côte-d'Ivoire, selon le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, l'existence de cantine scolaire contribue à augmenter les rendements scolaires dans les écoles pourvues (MENETFP, 2019). Par exemple, les statistiques dudit ministère indiquent que le taux de rendement scolaire est passé de 62,6% en 2012 à 74,61% en 2015 dans les écoles primaires disposant d'une cantine.

Par ailleurs, dans leurs études sur les effectifs pléthoriques et leurs conséquences sur l'encadrement pédagogique, (Gbiako et Yamozé, 2015) sont parvenus à la conclusion que les effectifs pléthoriques ont d'énormes conséquences sur le rendement des élèves. Ces conséquences sont la subjectivité dans la correction des copies, le manque de suivi individuel et le biais dans les résultats.

En somme, l'analyse a permis d'établir clairement que dans la commune rurale de Tanghin-Dassouri, les différentes conditions ne sont pas réunies pour un apprentissage de qualité vecteur d'un bon rendement scolaire.

3.1.2. Atmosphère régnant dans les différentes classes d'examen

Pour la vérification de cette dimension, les enseignants, les agents de la vie scolaire et les administratifs ont été interrogés. Sur la base des variables telles que ***la prise de conscience de l'élève de son statut d'élève en classe d'examen, la discipline dans la classe et l'ambiance générale au sein de la classe et de l'établissement***.

A la question de savoir si les élèves sont conscients de leur statut d'élèves en classe d'examen, les enseignants ont eu une réponse mitigée. Pour 11 d'entre eux soit 52,38%, les élèves ne sont pas conscients car ils passeraient la majeure partie de leur temps à se divertir et à revendiquer des journées culturelles n'ayant aucun impact positif sur leur scolarité. A contrario, 10 soit 47,62% estiment qu'ils en ont conscience.

Pour ce qui est des administratifs et des agents de la vie scolaire, il ressort de l'entretien qu'ils ont le même sentiment mitigé sur cette question. Certains estiment que certains élèves en classe d'examen surtout les filles sont plus conscientes de leur situation que les garçons. Les propos d'un agent de la vie scolaire l'illustre parfaitement : « *Difficile de répondre à cette question. Cependant, je note que la majorité des élèves de notre établissement n'a pas encore pris la pleine mesure de la responsabilité qui est la leur : celle d'élèves devant affronter un examen.* »

Il renchérit en ces termes : « *Cependant, en toute chose, il y a des brebis galeuses. Bien qu'il y a des élèves insouciants, il y en a d'autres qui savent qu'ils doivent affronter un examen et créent les dispositions qu'il faut pour parvenir à leur objectif.* »

Ces propos sont corroborés par ceux d'un proviseur en ces termes : *« J'ai l'impression que les enfants sont plus attentifs à tout ce qui relève des loisirs qu'à leur réussite en fin d'année même si je ne nie pas qu'il en existe qui sont très conscients et soucieux de leur avenir*. »

A la question de savoir si les élèves des classes d'examen sont disciplinés, les professeurs reconnaissent qu'en dépit souvent de leur grand nombre qui ne leur facilite pas le suivi, il y a un minimum de discipline par rapport aux classes intermédiaires (13 répondants sur 21 soit un taux de 61,90%).

Quant aux administratifs et aux agents de la vie scolaire, ils estiment qu'il est difficile pour eux de cerner la discipline au sein des classes et que les enseignants seraient les mieux indiqués en la matière. La réponse du censeur d'un établissement public en est la parfaite illustration : « *Ce sont ceux qui ont l'habitude de rentrer dans les classes et d'y passer des heures qui peuvent donner des réponses objectives sur la discipline des élèves en classe. Si c'est hors de la classe, la vie scolaire est la mieux indiquée. Mais, globalement, je n'ai pas encore eu vent d'indiscipline notoire dans une classe d'examen.* »

Cependant, dans les établissements d'enseignement privé, c'est une autre version qui est donnée. Un agent de la vie scolaire dans un établissement privé a déclaré ceci : « *Un soir, un professeur a refusé de terminer son cours parce qu'il a demandé le silence dans une classe de terminale et un élève lui fit savoir que c'est leur argent qui les paye et par conséquent, il devrait se contenter de faire son cours et les laisser tranquille*. »

Un tel propos témoigne de la disparité des questions de discipline dans le public et le privé. En fonction du statut de l'établissement, les comportements disciplinaires peuvent diffèrer les uns des autres. Globalement, l'étude nous permet de retenir que les élèves bien que n'étant pas toujours disciplinés en situation de classe, le sont encore moins dans les établissements d'enseignement privé.

L'on sait également que la discipline au sein de la classe est un facteur important de réussite scolaire (Berty, 2017). De même, la discipline pour (Bodo, 2020) renforce la motivation de l'élève et contribue positivement à l'obtention de meilleures notes.

Presqu'unanimement, les différents acteurs interrogés ont affirmé que l'ambiance scolaire dans sa globalité était acceptable. En dehors de quelques imbroglios qui sont survenus çà et là. Pour eux, cela est normal dans la mesure où, les relations humaines ne sauraient être à 100% parfaites.

3.2. Déterminants des faibles taux de réussite scolaire liés au climat scolaire

Pour comprendre et connaître les raisons en lien avec le climat scolaire qui justifieraient le faible taux de réussite des élèves en classe d'examen dans la commune rurale de Tanghin-Dassouri, nous nous sommes appuyé sur trois (03) des cinq (05) dimensions du climat scolaire relevées par Cohen et le facteur harcèlement sexuel notamment en ce qui concerne les filles. Ce sont : la relation, la qualité de l'enseignement et l'environnement physique.

En effet, pour ce qui est de la relation, nous avons interrogé les différents acteurs (élèves, enseignants, agents de la vie scolaire et administratifs) sur la qualité de leur relation à l'école.

Ainsi, 65 élèves sur 70 répondants soit un taux de 92,85% ont estimé qu'ils entretiennent de bons rapports avec leurs pairs. 50 d'entre eux soit 71,42% estiment avoir de bons rapports avec leurs enseignants contre 20 soit 28,58% qui ont affirmé le contraire.

Cependant, 61 élèves enquêtés soit 87,14% ont affirmé ne pas avoir de bons rapports avec l'administration.

Pour ce qui est des enseignants, 10 d'entre eux soit 47,61% ont admis ne pas avoir de liens cordiaux ou relationnels avec les élèves. Pour eux, la seule chose qui les lie aux élèves demeure les cours. En dehors des cours, ils ne cherchent pas à connaître la situation intrinsèque ou extrinsèque d'un élève. Pour les 11 autres enseignants soit 52,39%, ils entretiennent de bonnes relations avec les élèves. Mieux, ils estiment être à leur écoute et leur prodiguent des conseils par moment.

Pour ce qui est de la relation entre eux, collègues enseignants, 18 soit 85,71% affirment être en parfaite collaboration contre 03 soit 14,29% qui estiment ne pas être en bon termes avec les autres.

Au niveau de l'administration, un autre son de cloche est donné. En effet, la plupart du personnel administratif interviewé, ont laissé entendre que leurs relations avec les enseignants restent exécrables. Pour ces derniers, lorsqu'ils passent de la case enseignant en classe à la case enseignant au bureau, ils deviennent automatiquement les ennemis de leurs ex collègues en classe.

Au cours de l'entretien, un proviseur a laissé entendre ceci :

> Quand j'étais professeur de français en classe, je m'entendais très bien avec mes collègues. Nous fîmes presque tout ensemble. Une fois que j'ai été nommé, je suis devenu automatiquement leur ennemi. Ils contestent à tout vent mes décisions. Ils n'hésitent pas à monter les élèves contre moi si bien que, ces derniers pour un oui ou pour un non, prennent les sifflets.

A sa suite, un autre de renchérir : « *Une fois, un de mes collègues est rentré dans* mon *bureau et m'a dit que c'est à cause de ça que vous travaillez à nous nuire.* »

Quant aux agents de la vie scolaire, la majorité estime qu'elle a l'impression d'être envoyée dans les établissements pour servir la cause de certains. Pour eux, leurs relations avec les autres acteurs du système éducatif ne sont pas aussi reluisantes comme elles pourraient paraître. L'un d'eux a affirmé ceci : « *Quand tu es à la vie scolaire, c'est comme si tu étais le « planton » des professeurs et/ou du proviseur. Chacun n'hésitant pas à venir te confier son travail sans un minimum de courtoisie.* »

A un autre d'ajouter : « *Une fois, un professeur est venu me tendre son devoir avec sa main gauche et m'a demandé d'aller le surveiller parce qu'il n'avait pas le temps. Choqué, j'ai pris le devoir et je le lui ai jeté dans la figure.* »

Autant de comportements qui exaspèrent les uns et les autres et leur font dire que le climat scolaire au sein des établissements de la commune reste à désirer. Comme l'a noté Lompo (2019) les attitudes des uns et des autres peuvent être sources de violence et de dégradation du climat scolaire.

Pour ce qui est de la qualité de l'enseignement 87% des élèves estiment ne pas être satisfaits de la qualité de l'enseignement qu'ils reçoivent. Pire, dans un des établissements, ils ont reproché au proviseur et au conseiller principal d'éducation de leur avoir attribué des professeurs incompétents.

Ils soulignent que la majorité des professeurs entrant dans les classes d'examen ne se donnent pas corps et âme pour dispenser leurs cours. Ils vont plus loin en disant que certains professeurs intervenant aussi bien dans les classes intermédiaires que dans

les classes d'examen, ont un traitement disparate dans leur façon de dispenser les cours.

Dans les établissements privés, 77,87% des élèves estiment qu'ils n'ont pas de professeurs qualifiés. Pour eux, leur échec scolaire aux examens serait dû en partie à cela.

L'environnement physique fait référence à la propreté et à la qualité de vie dans l'établissement. Pour ce qui est de la propreté des établissements, presque tous les acteurs soit 98% reconnaissaient que les établissement scolaires de la commune ne sont pas si propres. Ils estiment que les élèves y jettent des sachets d'eau et d'autres ordures de nature à polluer l'environnement scolaire.

Quant à la qualité de vie à l'école, les acteurs estiment qu'elle est relativement acceptable et conviviale. Cependant, ils ne nient pas qu'il y a assez d'efforts à fournir pour parvenir à une meilleure qualité de vie.

Or, l'on sait que Débarbieux, Astor et al., (2012) ont déjà démontré qu'une bonne qualité de vie à l'école est gage d'une bonne réussite scolaire.

Enfin, pour ce qui est du harcèlement, 73% des 39 filles interrogées, estiment qu'il existe dans leurs établissements des cas de harcèlements sexuels soit sur elles-mêmes, soit sur d'autres élèves filles de l'établissement.

Quant aux agents de la vie scolaire, ils affirment pour la plupart avoir été soit témoin oculaire soit par personne interposée de cas de harcèlements sexuels dans leurs établissements.

Après que les résultats ont permis de peindre le tableau ainsi, que peut-on faire aussi bien du côté des acteurs eux-mêmes que de l'Etat ?

4. Suggestions

La construction d'un bon climat scolaire passe par l'assemblage de plusieurs facteurs. D'abord Cohen et ses collègues ont montré que les cinq dimensions du climat scolaire susmentionnées favorisent un bon climat scolaire. Pour mieux argumenter cette partie, nous organisons les suggestions sous deux angles : d'abord à l'égard des acteurs eux-mêmes et ensuite à l'égard du décideur qu'est l'Etat.

4.1. Suggestions à l'égard des acteurs-mêmes

Les suggestions à l'égard des acteurs tiennent compte des élèves, des enseignants, des agents de la vie scolaire et des administratifs.

Pour ce qui est des élèves, ils doivent être engagés pour leur propre réussite. En effet, s'il est ressorti dans l'enquête qu'ils sont oisifs, absentéistes et moins assidus, il serait difficile pour eux de renverser la tendance en ce qui concerne les faibles taux de

réussite. Pour (l'OCDE, 2009, cité par Débarbieux, Anton, Astor et al., op. cit., p.6) les écoles où l'absentéisme, le manque d'assiduité, de travail et de participation sont observés, ne peuvent être que des écoles où le climat scolaire est dégradé et où, le rendement n'est pas satisfaisant.

Aussi, les élèves doivent-ils savoir raison gardé lorsque survient un malentendu entre eux et l'administration. En leur qualité d'apprenants, ils doivent savoir faire la part des choses c'est-à-dire qu'ils doivent savoir distinguer le bien du mal et connaître leur place dans l'organigramme de l'établissement.

Quant aux enseignants, ils doivent travailler à redresser la barre au niveau relationnel. Pour y arriver, ils doivent être des enseignants engagés pour la cause des élèves en évitant d'être sciemment ou inconsciemment le frein de leur réussite car comme l'a dit Lompo : « *l'enseignant doit veiller à ce qu'il ne soit pas lui-même un obstacle entre le savoir et l'apprenant.* » (Lompo, 2018, p.73). C'est pourquoi, ils doivent changer de paradigme en mettant en place une pédagogie différenciée afin de tenir compte des besoins des différentes sensibilités d'élèves qu'ils ont dans leurs classes.

De même, ils doivent travailler à instaurer un climat scolaire propice non seulement pour leur propre travail mais également pour le travail d'ensemble de l'établissement. A ce sujet, invite leur est faite de veiller au fonctionnement effectif des conseils d'enseignement dans leurs différents lycées et collèges.

De leur côté, les agents de la vie scolaire et les administratifs doivent en leur qualité d'Administration au sens général, travailler à rassembler toutes les sensibilités de l'établissement autour de l'idéal commun, celui de la réussite de l'apprenant.

En outre, ils doivent se départir de toutes velléités tendant à semer un climat rébarbatif dans les établissements car c'est à ce prix qu'ils parviendront à relier et à renouer ce qui était délier et dénouer.

4.2. Suggestions à l'égard de l'Etat

L'Etat en tant que premier décideur en matière d'éducation se doit de travailler à :

Veiller d'abord à l'amélioration des infrastructures éducatives en général et au fonctionnement régulier des cantines scolaires en particulier afin de permettre aux apprenants d'étudier dans des conditions extirpant en eux toute pensée relative à l'alimentation.

Mettre ensuite en place des mécanismes pour encourager les efforts aussi bien des enseignants exemplaires que des élèves travailleurs afin de susciter en eux une double motivation : d'une part, celle d'être une fierté personnelle et d'autre part, celle d'être des sources de motivation pour les autres. Même si l'on ne nie pas les efforts de l'Etat burkinabè dans la motivation des enseignants à travers l'institution d'une journée de l'enseignant.

Miser en sus sur la formation des enseignants et en être beaucoup plus regardant afin de mettre à la disposition du système éducatif, des enseignants de qualité et assez professionnels dans leur travail.

Encourager enfin les recherches en sciences de l'éducation en général et sur le climat scolaire en particulier en actionnant les leviers nécessaires en vue de son amélioration.

5. Conclusion

L'importance d'un bon climat scolaire n'est plus à démontrer dans le système éducatif aussi bien pour le bien-être des élèves que pour leur réussite scolaire. La présente étude a permis de savoir que les déterminants des faibles rendements des élèves dans la commune rurale de Tanghin-Dassouri sont multiples et multiformes. Cependant, la majorité de ces déterminants touche au climat scolaire bien que ce dernier ne soit pas le seul facteur de ce faible taux de réussite.

C'est pourquoi, les personnels de l'éducation que sont les élèves, les enseignants, les agents de la vie scolaire et les administratifs doivent s'approprier la problématique du climat scolaire en stipulant et en développant des relations positives, respectueuses et protectrices à l'égard des élèves.

Aussi, il appartient à chaque acteur de jouer pleinement sa partition afin de garantir à l'établissement un climat scolaire propice aux apprentissages car ce ne sont pas Astor, Benbenishty et Estrada (2009) qui diront le contraire lorsqu'ils affirment qu'un bon climat scolaire améliore les résultats scolaires, indépendamment des facteurs socio-économiques.

6. Bibliographie

Assemblée, N. du Burkina Faso (2007). Loi n°013-2007/AN du 30 juillet 2007 portant Loi d'orientation de l'éducation

Anderson, C. (1982). The search for school climate : a review of the research. Review of Educational Research, 52, 368-420.

Astor, R. A., Benbenishty, R., & Estrada, J. N. (2009). School violence and theoretically atypical schools : The principal's centrality in orchestrating safe schools. American educational research journal. 46 (2), 423-461

Badolo, N. A. (2023). Législation scolaire et universitaire et climat incivique dans le système éducatif burkinabè : quels mécanismes pour une école apaisée ? Thèse de Doctorat Unique en Sciences de l'éducation. Université Norbert Zongo, 292pages.

Berty, E. B. L. (2017). *Gestion de la discipline en classe au collège : étude des pratiques et des représentations des enseignants à l'île de la réunion,* Thèse de Doctorat en Sciences de l'Education, Université de la Réunion (France), 476 pages.

Chaurand, N. & Brauer, M. (2008). La déviance. Revue électronique de psychologie sociale, 2008, n°3, pp. 9-23

Cohen, J.(2006). Social, emotional, ethical and academic education : creating a climate for learning, participation in democracy and well-being. Harvard Educational Review, 76 (2) summer, 201-237.

Cousin, O. (1996). *Construction de l'effet-établissement : le travail des collèges,* Revue française de pédagogie, no 115, avril-mai-juin 1996, pp.59-75.

Debarbieux, E. et Blaya, C. (2009). Le contexte et la raison : agir contre la violence à l'école par « l'évidence » ? in criminologie (Montréal) Mai 2009.

Debarbieux, E., Anton, N., Astor, R. A., et al. (2012). Le « climat scolaire » : effets et conditions d'amélioration. Rapport au comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale. MEN-DGESCO/observatoire international de la violence à l'école. 25 pages.

DGESS/MENAPLN, (2020). Tableau de bord des enseignements post-primaire et secondaire du Ministère de l'Education Nationale de l'Alphabétisation et de la promotion des Langues Nationales. Direction Générale des Etudes et des Statistiques sectorielles, 2019-2020, 64 pages.

Dubet, F. (1991). *Les lycéens*. Paris, Seuil

Gbiako, N. Y. et Yamoze, Y. P. (2015). Effectifs pléthoriques et ses conséquences sur l'encadrement pédagogique des élèves du primaire de Gbadolite. https://articlenzege_yamoze.pdf

Goodenow, C. & Grady, K. E. (1993). The relationship of school belonging and freind Values to academic motivation among urban adolescent students. Journal of Experimental Education, 62 (1), 60-71

Hoy, W. K. & Hannum, J. W. (1997). Middle school climate. An empirical assessment of organizational health and student achievement. Educational Administration Quarterly, 33 (3), 209-311

Knowles, M. S. (1970). The Moderm Pratice of Adult Education ; Andragogy versus Pedagogy. The Association Press, 291 Broadway, New York, N. Y. 10007. 384 pages

Lompo, D. J. (2018). Des facteurs handicapant la réussite des garçons au cours élémentaire au Burkina Faso. Revue le Didiga, n°18 du 1er semestre 2018, pp.54-76

Lompo, D. J. (2019). Attitudes, Violences scolaires et Communication. Pour que le thermomètre baisse. Editions Didiga, 2019 BP 20 Anyama Côte d'Ivoire, 208 pages

Loubet Del Bayle, J. L. (2000). Initiation pratique à la recherche documentaire, Paris, L'Harmattan

MENETFP (2019), Résultats et impacts -5422 cantines scolaires pour de meilleurs résultats https://www.gouv.ci/impactdeveloppement/accueil/resultat_detail/5-422-cantines-pour-de-meilleurs-resultats-scolaires845/8

Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse, comment agir sur le climat scolaire ? eduscol. https//eduscol.education.fr comment agir sur le climat scolaire ?

Ortega, R., Del, R., Sanchez, V. (2011). Nuevas dimensiones de la convivencia escolor ciberconducta y relaciones en la red : ciberconvivencia. Ministerio de Education. Laboratorio de estudos sobre convivencia de la violencia.